

« La Java du caniveau » in *Six pieds sous terre* (2002)

Les Escrocs

Paroles et musique : Eric Toulis

Voici l'histoire bien ordinaire  
Qui m'est arrivée cet hiver  
Cette histoire c'est un peu la vôtre  
Car elle n'arrive pas qu'aux autres  
Un jour, le grand patron m'a dit  
Vous passerez me voir à mon bureau  
Monsieur Machin on vous remercie  
Et j'ai jamais retrouvé d'boulot  
Une compression de personnel  
Fut mon dernier cadeau de Noël  
Alors, tout s'est accéléré  
Mon existence a basculé  
Depuis, j'habite rue de nulle part  
Comme ça, ça m'est tombé dessus  
Certains choisissent d'être clochards,  
Moi j'ai pas choisi d'être à la rue

*Refrain*

*Ça s'est passé en moins de six mois  
Avant je vivais comme toi  
Maintenant je dors dans un caniveau  
Avec mes sacs et mon manteau*

Les règles du grand capital  
Ont tout volé même le vital  
Le nécessaire avant l'envie  
La vie est devenue la survie  
Ma maison c'est un carton  
d'emballage Ikea  
C'est là que je bossais comme un con

Avant qu'ils aient plus besoin  
« *J'ai faim* » marqué sur un panneau  
Je fais le mendiant dans le métro  
Ça fait bizarre je vous assure  
D'plus voir les gens mais leurs chaussures  
Et croyez pas que ça m'amuse  
De devoir faire mon p'tit numéro  
Du messieurs-dames, je m'excuse  
Une pièce ou un ticket resto

*Refrain*

Les grandes vacances toute l'année  
Et les joies du camping forcé  
Je vous le souhaite pas mais méfiez-vous  
Un jour ça tombera peut-être sur vous  
Peut-être qu'un jour ce sera votre tour  
D'aller crever au pied des tours  
L'œil ébloui par la lumière  
Des grands fabricants de misère  
De belles multinationales  
Qui font des pauvres et des maudits  
Des millions de gens qui crèvent la dalle  
Pour la cinglerie du profit  
Et quand arrivera l'euro, vous n'en verrez  
pas la couleur  
Ce s'ra les mêmes qu'en auront trop  
Messieurs, mesdames à vot' bon cœur

Ça s'est passé en moins de six mois  
Avant je vivais comme toi  
Maintenant je dors dans un caniveau  
Avec mes sacs et mon manteau  
Alors vous vivrez l'aventure  
Que vivent les nouveaux clodos  
Car dans la rue la vie est dure  
La rue, ça fait pas de cadeau

Assis sur le banc de touche  
Non, vous n'aurez pas le choix,  
On vous mènera de force à la douche  
Que vous soyez sale ou pas  
Pour conserver bonne apparence  
Vous vous raserez tous les matins  
Mais les jours de grande affamance  
Vous volerez les grands magasins  
A un feu rouge pour 10 francs  
A des gens tous indifférents  
Vous serez vendeurs du *Lampadaire*  
L'hebdomadaire de la galère

*Refrain*

Oui, mais je sais qu'un jour viendra  
Un jour, le vase débordera  
Les pauvres, on se réunira  
Voilà ce qui arrivera  
En ayant marre d'être cocus,  
Tous les exclus de la galette  
On viendra reprendre notre dû  
Cette fois, c'est vous qu'aurez les miettes  
Comme y aura pas d'autres solutions  
On refera la révolution  
Des millions d'pauvres dans la rue  
Ça peut vous r'foutre un beau chahut  
Et on s'en ira pique-niquer  
Sur les belles pelouses de l'Elysée  
Et ce jour-là, planquez l'artich,  
Y fera bon être trop riche

*Refrain*

Les grandes vacances toute l'année  
Et les joies du camping forcé  
Je vous le souhaite pas mais méfiez-vous

Un jour, ça tombera p'êtr sur vous.

### Exploitation de la chanson en classe de français – Niveaux : 3<sup>e</sup> – 2de

#### Objectifs

Registre de langue et contexte approprié.

#### Durée de la séance

100 minutes

#### Lexique

- Monsieur Machin : monsieur tout le monde ; n'importe qui.
- On vous remercie : sens contextuel, vous êtes licencié.
- Une compression de personnel : la réduction des emplois dans une entreprise.
- Le caniveau : le bord du trottoir.
- Ikea : entreprise de mobilier suédoise.
- Bosser : travailler.
- Faire mon petit numéro : sens contextuel, me faire remarquer.
- Crever : mourir.
- Crever la dalle : mourir de faim.
- La cinglerie du profit : la folie de faire de l'argent à tout prix.
- Les clodos : les clochards.
- Le banc de touche : en sport, l'endroit où se tiennent les remplaçants lors d'un match ; sens contextuel, être exclu.
- *Le Lampadaire* : journal de la rue, vendu par des SDF, aujourd'hui intitulé *L'itinérant*.
- La galère : situation de grande difficulté.
- La galette : l'argent.
- Planquer : cacher.
- L'artich : l'argent.

### **I. Mise en route**

Distribuer le texte sous forme de puzzle, découpé en cinq parties (couplets + refrain). Demander aux élèves de reconstituer le texte de manière à le rendre cohérent.

Mise en commun : dégager les thèmes de ce texte et en déterminer la typologie et l'appareil énonciatif (Qui parle ? A qui parle-t-on ? De quoi parle-t-on ?).

### **II. Ecoute de la chanson**

Faire écouter la chanson en lisant le texte. En faire remarquer la longueur. Qu'exprime-t-elle ? A quel point l'accordéon intervient-il ? Quelle en est la valeur, la signification ? Quelle sorte de sentiments cet instrument suscite-t-il ?

### **III. Exploitation linguistique**

Mener un travail de repérage, puis d'analyse, des différentes distorsions de la langue (mots et tournures familiers ; mots argotiques ; barbarismes ; syntaxe incorrecte ; élision de syllabes). Quel est le registre de langue employé ? Quel en est l'enjeu ?

### **IV. Exploitation thématique-sociologique**

Faire repérer et analyser tous les motifs relevant du contexte français (motifs urbains ; motifs sociaux ; motifs économiques ; motifs historiques). Se retrouve-t-on du jour au lendemain à la rue, un clochard, un SDF (*Sans Domicile Fixe*) ? En France ? Au Liban ?

**V. Ecriture créative**

Le locuteur écrit une lettre ouverte au Président de la République pour lui présenter sa situation, en dénonçant les institutions sociales. Ecrivez cette lettre ouverte, en recourant au registre soutenu.

**VI. En guise de prolongement**

Faire mener une recherche sur les « *Restos du cœur* ». Qui en a été l'initiateur ? Quand les a-t-on initiés ? Comment ont-ils pris de l'ampleur ? Qui les gère ? Comment les gère-t-on ? Ont-ils leur équivalent au Liban ?